

# La mine de Cuivre d'Acton Vale



LA MINE D'ACTON, D'APRÈS UNE GRAVURE TIRÉE DE : THE ILLUSTRATED LONDON NEWS DU 18 AOÛT 1860

Vers 1857, on découvrit à Acton une mine dont la teneur exceptionnelle en cuivre fit l'étonnement des meilleurs géologues qui furent invités à évaluer les gisements repérés sur une colline haute d'une centaine de pieds. Les travaux d'exploitation ont commencé pour de bon le 23 septembre 1858 et, en 9 semaines, on avait retiré 300 tonnes de minerai de ce site.

En 1860, environ 200 personnes en tiraient un salaire; un mineur expérimenté pouvait recevoir 1,00 \$ par jour mais la plupart se contentaient de 0,75 ou 0,80 \$. Quant aux femmes, les « coppeuses », et les enfants on leur accordait entre 0,25 et 0,40 \$ par jour. Leur travail consistait surtout à dégager, à coup de marteau, le minerai de cuivre du surplus de roche ou de calcaire et à le laver. Ce concentré remplissait des barils qu'on transportait au chemin de fer à destination de Boston.

Le minerai provenait de quatre principaux sites d'extraction dont un immense cratère à ciel ouvert, aujourd'hui disparu, et d'un certain nombre de galeries souterraines dont la profondeur atteignait

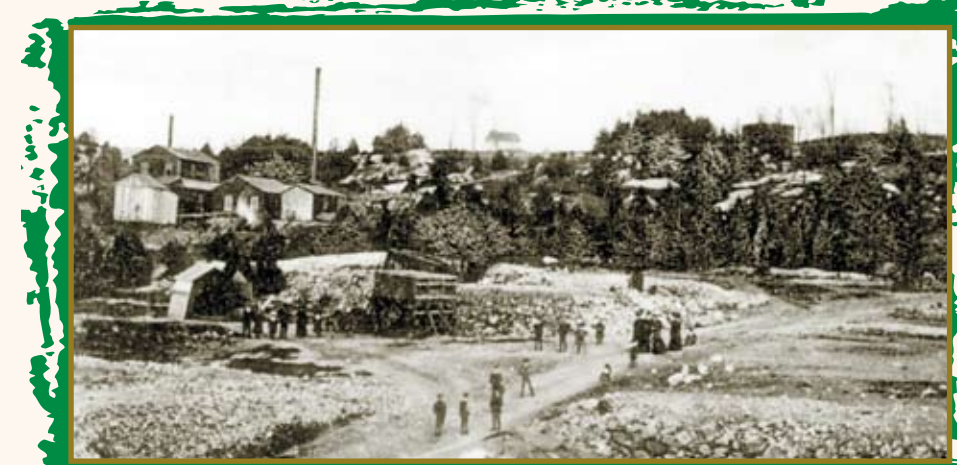
91 pieds en certains endroits. D'après le major R.G. Leckie, l'un des ingénieurs de la mine, « le sommet de la colline était occupé par un bloc de trente-cinq tonnes à concentration de 32 %, de la forme d'un œuf immense. »



EXPLOITATION DE LA CARRIÈRE EN 1935

Plusieurs éléments, dans la ville, rappellent l'existence d'une mine de cuivre située à moins d'un demi-mille de la gare et qui, à partir de 1857, amena à Acton Vale son lot inévitable d'aventuriers et de chercheurs de trésors.

À cette époque, on travaillait avec des outils rudimentaires : pics, pelles et marteaux. Très rapidement le commerce devint florissant. Malheureusement en 1864, il n'y avait plus de cuivre dans la mine d'Acton Vale. Le minerai concentré d'une moyenne de 12 %, occupait une poche à la surface du site; on ne s'explique pas encore cette anomalie géologique. À plusieurs reprises, on tenta de remettre en opération la mine à la faveur de nouvelles technologies mais, ce fut peine perdue. Toutefois, cette industrie avait donné de grands espoirs et un véritable essor à la ville.

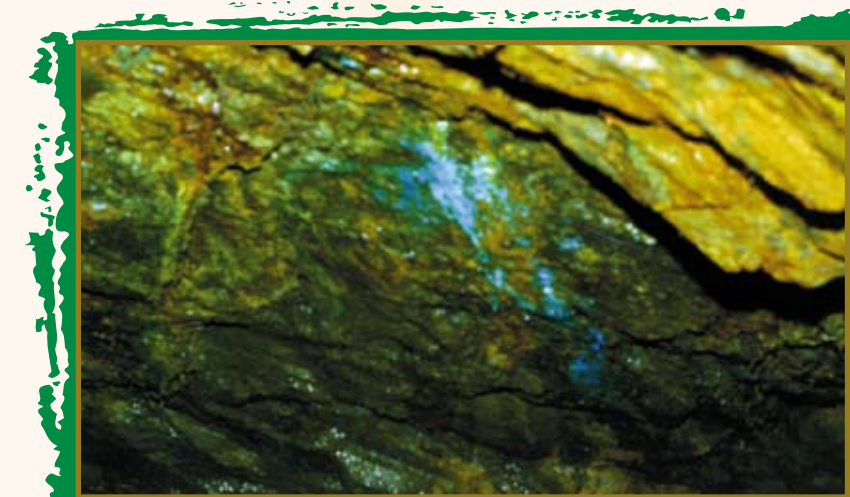


VUE GÉNÉRALE DU SITE DE LA MINE EN 1912

Un rapport du mois d'octobre 1862 indique une production totale de 2 747 tonnes de minerai vendu.

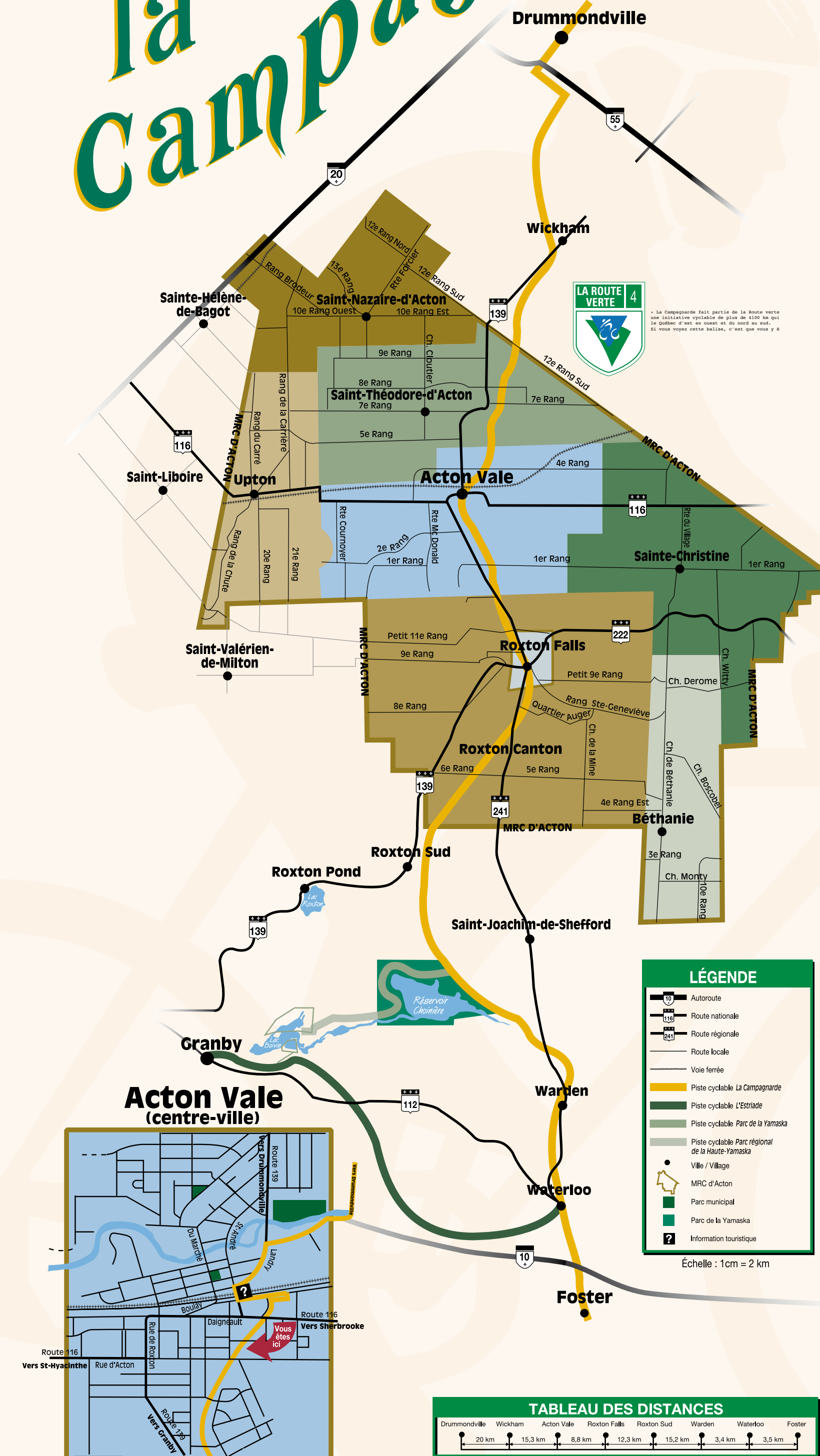
Un beau jour, le moteur de tout ce développement s'arrêta, il n'y avait plus de cuivre dans la mine; à la fin de 1864, toute activité avait cessé après avoir donné seulement 1 000 tonnes de cuivre en trois ans. On ne voulait pas y croire : un des ingénieurs, Thomas MacFarlane avait déclaré en 1862 qu'aucune autre mine connue n'égalait celle d'Acton et que l'avenir semblait assuré. Le minerai concentré à la surface du site fut rapidement épuisé. Vers 1902, des tentatives s'amorcèrent pour aboutir à une nouvelle exploitation par monsieur Pierre Tétrault de Montréal. À partir de 1909, un haut-fourneau avait été construit mais les résultats furent encore décevants et, en 1913, on abandonnait la partie.

De nouvelles explorations avec de l'équipement plus moderne ont été faites en 1951, puis entre 1957 et 1960 sans plus de succès. Depuis, les puits à ciel ouvert sont disparus, grugés par une carrière. Les quelques galeries souterraines sont envahies par l'eau.



PLAFOND D'UNE GALERIE LORS D'UNE MISE À SEC

# la Campagnarde



La réalisation de ce panneau d'interprétation a été rendue possible grâce à l'implication et la participation financière de :



**Partenaires et collaborateurs :**  
Société d'histoire des six cantons  
Association cycliste Drummond-Foster (ACDF)  
MRC d'Acton  
Société culturelle et artistique de la région d'Acton (SCARA)  
Comité tourisme de la région d'Acton

**Photographie et rédaction :**  
Société d'histoire des six cantons

**Conception graphique :**  
Sylvain Merette, Designer graphique